

1 نحو نموذج تناظري للترجمة الأدبية بين العربية والفرنسية: مقارنة تجريبية استناداً

2 إلى نظريات الترجمة

3 د. ورد جبرحسن¹

4 1- مدرس الترجمة بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة دمشق. حاصل على دكتوراه بالترجمة من
5 جامعة ليون الثانية بفرنسا. ward8.hassan@damascusuniversity.edu.sy

7 الملخص:

8 نحاول في هذا البحث إرساء قواعد لبناء نموذج تناظري يمكن اتباعه للقيام بترجمة
9 النصوص الأدبية بين اللغتين العربية والفرنسية. وتجري هذه المقاربة النظرية اعتماداً على
10 مصدرين أساسيين. المصدر الأول هو عدد من نظريات الترجمة، أما المصدر الثاني فهو
11 تجربتنا الشخصية في ترجمة النصوص الأدبية بين العربية والفرنسية. يتضمن البحث قسمين
12 رئيسيين. يقدم القسم الأول لمحة عن نظريات الترجمة التي نستند إليها في مقالنا الحالي، في
13 حين يستعرض القسم الثاني أجزاء النموذج التناظري الذي نقترحه لتنظيم العمل خلال القيام
14 بترجمة نصوص أدبية عربية إلى اللغة الفرنسية ونصوص أدبية فرنسية إلى اللغة العربية.
15 علماً أن القسم الثاني من هذا البحث يحتوي العديد من الأمثلة التوضيحية المستقاة من
16 تجربتنا في مجال الترجمة الأدبية.

تاريخ الإيداع: 02023/01/5

تاريخ القبول: 2023/04/04



حقوق النشر: جامعة دمشق -

سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق

النشر بموجب

CC BY-NC-SA

18 الكلمات المفتاحية: نموذج تناظري، الترجمة الأدبية، نظريات الترجمة، أمانة النقل، البعد
19 الجمالي، الصور البيانية، الإيقاع، القافية.

Vers un modèle symétrique de la traduction littéraire Ar-Fr: Approche expérimentale basée sur les théories de traduction

Dr. Ward jaber HASSAN¹

1- Enseignant de traduction au Département de Français, Faculté des Lettres,
Université de Damas. Doctorat en traductologie obtenu à l'Université Lumière Lyon
2. ward8.hassan@damascusuniversity.edu.sy

Résumé:

Nous essayons, dans cet article, de jeter les bases d'un modèle symétrique que l'on pourrait adopter en traduisant des textes littéraires entre l'arabe et le français. Cette approche théorique a deux sources essentielles : certaines théories de traduction d'une part, et notre propre expérience en traduction littéraire entre l'arabe et le français d'autre part. Cette recherche comprend deux parties principales. La première partie offre un aperçu des théories de traduction sur lesquelles nous nous appuyons dans le présent article. La deuxième partie explique, en détail, le modèle symétrique que nous proposons pour organiser le travail, quand il s'agit de traduire des textes littéraires entre les langues arabe et française. Plusieurs exemples sont mis en exergue, tirés de notre expérience personnelle en traduction littéraire.

Received:25/01/2023

Accepted:04/04/2023



Copyright: Damascus
University- Syria, The
authors retain the
copyright under a
CC BY- NC-SA

Mots-clés: Modèle symétrique, Traduction littéraire, Théories de traduction, Fidélité, Effet esthétique, Figures de style, Rythme, Rime.

63

64 **Introduction:**

65 Il y a deux types de traduction écrite. Le premier concerne la traduction de textes dont le fond est
 66 exprimé sans avoir besoin d'être mis en relief par un effet esthétique quelconque. Cela touche
 67 particulièrement à la traduction de textes relevant des sciences dures, comme la physique, la chimie,
 68 les mathématiques, la médecine, l'économie, la géographie, etc. Certains spécialistes appellent ce type
 69 de traduction « la traduction scientifique ». Nonobstant, cette appellation risque de ne pas couvrir la
 70 totalité des textes concernés par le type de traduction en question: les textes juridiques,
 71 philosophiques, politiques expriment des idées sans qu'il n'y ait de rôle essentiel joué par l'effet
 72 esthétique; leur traduction appartient, par conséquent, au premier type. Ce dernier est appelé par
 73 d'autres spécialistes « la traduction professionnelle » ou « la traduction spécialisée ». Toutefois, cela
 74 signifie que la traduction de textes basés fondamentalement sur l'effet esthétique n'est ni
 75 professionnelle ni spécialisée: jugement peu conforme à la réalité, pensons-nous. Au demeurant, nous
 76 proposons d'appeler ce premier type « la traduction informative »: il s'agit de réexprimer, dans une
 77 deuxième langue, des idées déjà exprimées dans une première langue, sans compter sur un effet
 78 esthétique donné.
 79

80 Le deuxième type de traduction écrite porte sur des textes où le fond est étroitement joint à un effet
 81 esthétique, qui le met en évidence. Nous désignons, par « effet esthétique », les figures de style
 82 (comparaison, métonymie, anaphore, litote, etc.), le rythme et la rime. Alors, il s'agit de traduire des
 83 textes littéraires (romans, contes, nouvelles, pièces de théâtre, poèmes). Voilà pourquoi ce type de
 84 traduction est qualifié de « littéraire ». Il va être l'objet du présent article pour différentes raisons.
 85 Premièrement, nous nous intéressons en particulier à la littérature, qu'elle soit arabe ou étrangère.
 86 Deuxièmement, nous avons suivi une formation académique assez poussée en littérature française.
 87 Troisièmement, nous pratiquons et enseignons la traduction littéraire depuis plusieurs années.
 88 Nous allons traiter ce sujet d'un point de vue essentiellement théorique, pour essayer d'élargir
 89 l'horizon des travaux théoriques consacrés à la traduction littéraire. Celle-ci est en réalité approchée
 90 normalement sous l'angle du courant littéraire en traductologie. Malgré l'importance des études faites
 91 dans le courant susmentionné, nous croyons que d'autres théories sont susceptibles de servir à
 92 optimiser la traduction littéraire, notamment les théories linguistiques, la théorie interprétative, les
 93 théories inférentielles, les théories décisionnelles et la théorie du Skopos. Il est vrai que les théories qui
 94 viennent d'être évoquées tentent de se réfuter les unes les autres, or nous estimons qu'il est possible d'y
 95 identifier plusieurs points communs permettant éventuellement d'aboutir, non à une théorie globale,
 96 mais plutôt à un modèle particulier. En effet, suite à nos lectures approfondies des théories de
 97 traduction et à notre pratique des traductions littéraire et informative sur le terrain, nous trouvons
 98 que la majorité des théoriciens généralisent un peu trop leurs idées, sans s'intéresser suffisamment à
 99 des questions linguistiques et professionnelles, qui jouent un rôle principal dans le processus de
 100 traduction. Nous mentionnons, à titre d'exemple, la particularité de chaque paire de langues : traduire
 101 entre l'arabe et le français lance au traducteur des défis plus ou moins différents des défis lancés au
 102 traducteur qui traduit entre le japonais et l'allemand. Par surcroît, les enjeux de la traduction
 103 audiovisuelle (sous-titrage et doublage) diffèrent largement des enjeux de l'interprétariat (consécutive,
 104 simultanée...). De tels détails ne sont pas largement traités dans les théories de traduction. Celles-ci
 105 fournissent en revanche des idées intéressantes, dont il est possible de profiter, pour concevoir des
 106 modèles spéciaux, qui porteraient sur la pratique d'un type de traduction, qu'elle soit écrite, orale ou
 107 audiovisuelle, dans une paire de langues quelconque. Une telle approche ciblée permettrait de réduire
 108 le gouffre situé entre les côtés théorique et pratique en traduction, et doterait les traducteurs de pistes
 109 susceptibles d'accroître l'efficacité de leur travail. Essayons donc de jeter les bases d'un modèle spécial
 110 pour la traduction littéraire entre l'arabe et le français.

111 1. La traduction littéraire en traductologie

112 Nous allons faire un tour d'horizon des théories de traduction nécessaires à cet article, avant de
113 préciser leurs points communs qui serviront à faire un modèle symétrique de la traduction littéraire
114 Ar-Fr.

115 1.1. Le courant littéraire

116 Comme nous l'avons signalé plus haut, ce courant théorique touche notamment la traduction de textes
117 littéraires, c'est-à-dire la traduction de romans, contes, pièces de théâtre, poèmes, etc. En conséquence,
118 ce courant estime que la traduction littéraire fait partie de la littérature. Voilà pourquoi il considère
119 l'acte de traduire un texte littéraire comme un art, un don, un talent, mais pas comme une partie d'une
120 science. De plus, le courant littéraire met l'accent sur la subjectivité de la traduction, pour deux
121 raisons. D'un côté, chaque texte littéraire peut être compris de différentes manières, ce qui mène à
122 plusieurs traductions possibles, plus ou moins différentes, bien qu'elles soient faites vers une même
123 langue. D'un autre côté, chaque traducteur a ses propres choix linguistiques (mots, tournures,
124 ponctuation...) et sa propre façon de faire passer l'effet esthétique de la langue-source vers la langue-
125 cible. Vu le lien intrinsèque entre le fond d'un texte littéraire et l'effet esthétique qui le souligne, il est
126 indispensable que la réexpression du fond en langue d'arrivée aille de pair avec la réexpression de
127 l'effet esthétique. Or, la création et la reproduction de l'effet esthétique sont des questions purement
128 linguistiques. Naturellement, les langues ne se ressemblent pas. Serait-il donc possible de reproduire
129 en langue-cible un effet esthétique parfaitement identique à l'effet esthétique créé en langue-source ?
130 Certains traducteurs y tiennent, même quand ils traduisent entre des langues très différentes l'une de
131 l'autre et qui correspondent à des cultures très éloignées l'une de l'autre. Cependant, le résultat de leur
132 travail est contesté par d'autres traducteurs qui croient plutôt à la production, en langue d'arrivée,
133 d'un effet esthétique équivalent à celui créé en langue de départ. Autrement dit, il s'agit de faire un
134 effet esthétique correspondant au génie et à la logique de la langue-cible, afin que les lecteurs de la
135 traduction le comprennent bien tout en passant par le même état émotionnel créé chez les lecteurs de
136 l'original. En d'autres termes, il s'agit d'un débat entre les tenants de deux méthodes de traduction
137 littéraire: la première est qualifiée de sourcière ou littérale, tandis que la deuxième est appelée cibliste
138 ou libre. Le courant littéraire n'a pas trouvé de solution à ce paradoxe, soulignant plutôt le caractère
139 subjectif de la traduction. (١٨٤-١٢٣، ١٩٩٩) العيسى

140 1.2. Les théories linguistiques

141 Les théories linguistiques ne se limitent pas à la traduction littéraire, mais elles traitent de la
142 traduction informative aussi. Conformément à leur nom, les théories linguistiques estiment que l'objet
143 de la traduction est la langue. Il s'agit en effet d'une approche contrastive, qui consiste à faire une
144 correspondance entre deux langues: la traduction est un passage d'un code linguistique à un autre;
145 tous les travaux des théories linguistiques y sont consacrés. Mais, qu'en est-il du fond du texte-source ?
146 Celui-ci, selon les théories linguistiques, est une entité indépendante de l'observateur, qu'il soit un
147 traducteur ou un simple lecteur. En outre, le texte-source est indépendant de tous les autres textes,
148 même s'ils sont écrits par le même auteur. En conséquence, il est inadmissible que le texte-source soit
149 différemment compris par plusieurs traducteurs. Ces derniers n'ont pas à chercher des traces
150 d'intertextualité pour saisir le fond du texte-source. Celui-ci impose plutôt le sens au traducteur. Cela
151 veut dire que les théories linguistiques revendiquent l'objectivité de la traduction, contrairement au
152 courant littéraire dont la principale revendication est la subjectivité de l'acte de traduire. Durieux
153 (<http://lisa.revues.org>)

154 1.3. La théorie interprétative

155 Créée par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer à la fin des années 1960, la théorie interprétative
156 rejette l'approche contrastive prônée par les théories linguistiques. Il y a en réalité une rupture entre
157 la langue de départ et la langue d'arrivée, selon la théorie interprétative. Seleskovitch et Lederer
158 distinguent en effet trois étapes dans le processus de traduction. La première étape est la
159 compréhension: le traducteur cherche à saisir le fond de l'original. Seleskovitch et Lederer indiquent
160 que la maîtrise de la langue-source est nécessaire à la compréhension de l'original. Toutefois, elles

161 soulignent que d'autres éléments ne sont pas moins importants à ce stade: il s'agit notamment du
 162 contexte textuel et des connaissances extralinguistiques liées au fond du texte de départ. La deuxième
 163 étape, dans le processus de traduction, c'est la déverbalisation: le traducteur garde le sens dans la tête,
 164 tout en éliminant les mots du texte-source. Seleskovitch et Lederer mettent particulièrement l'accent
 165 sur la déverbalisation, en excluant toute possibilité de réexprimer correctement le fond sans l'avoir
 166 déverbalisé; sinon, il y aurait des interférences entre langue de départ et langue d'arrivée, selon
 167 Seleskovitch et Lederer. La troisième étape, dans le processus de traduction, c'est la réexpression : le
 168 traducteur redit le fond de l'original en utilisant des mots de la langue-cible. Néanmoins, le succès de
 169 cette troisième étape dépend essentiellement de la déverbalisation, insistent Seleskovitch et Lederer.
 170 Ainsi, la théorie interprétative estime que l'objet de la traduction est le vouloir-dire, c'est-à-dire le sens
 171 ou le fond, contrairement aux théories linguistiques selon lesquelles l'objet de la traduction est plutôt
 172 la langue, c'est-à-dire la forme. Autrement dit, la théorie interprétative considère la traduction comme
 173 une science indépendante de la linguistique, tandis que les théories linguistiques estiment que la
 174 traduction est une branche de la linguistique. Herbulot (<https://id.erudit.org/iderudit/009353ar>) A
 175 notre avis, le rôle secondaire attribué aux langues de départ et d'arrivée par la théorie interprétative
 176 est également une remise en cause du courant littéraire selon lequel le texte-source et le texte-cible
 177 doivent être adéquats l'un à l'autre aussi bien au niveau du fond qu'au niveau de la forme.

178 1.4. Les théories inférentielles

179 Si les théories inférentielles affirment, comme la théorie interprétative, l'absence du contact entre les
 180 langues du travail en traduction et mettent en valeur, telles Seleskovitch et Lederer, le rôle du sens
 181 dans ce domaine, la déverbalisation est rejetée par les théories inférentielles. Celles-ci, qui sont basées
 182 sur les sciences cognitives, signalent qu'il n'y a pas de signifié sans signifiant: toute idée a besoin d'un
 183 vecteur verbal qui l'exprime. Le socle du processus de traduction, selon les théories inférentielles, est
 184 plutôt l'inférence qui est une opération logique au moyen de laquelle on admet une proposition en
 185 fonction de sa liaison avec d'autres propositions déjà tenues pour vraies. Comment l'inférence
 186 fonctionne en traduction ? Les théories inférentielles puisent la réponse dans les sciences cognitives. Le
 187 cerveau du traducteur prend en effet une série de décisions: les unes sont subconscientes, tandis que
 188 les autres sont délibérées. Les décisions subconscientes sont prises dans la phase de compréhension où
 189 le traducteur mobilise ses connaissances linguistiques et extralinguistiques, tout en cherchant à les
 190 enrichir à l'aide de différentes sources (dictionnaires, livres, internet, experts humains...). Les
 191 connaissances linguistiques signifient les bagages lexical, terminologique, grammatical et stylistique
 192 que possède le traducteur en langue de départ. A propos de ses connaissances extralinguistiques, il
 193 s'agit de son savoir dans le domaine dont traite le texte-source. En mobilisant ces deux types de
 194 connaissances, le traducteur essaye de les adapter au contexte du texte de départ, dans le but de
 195 construire le sens dans son cerveau. En ce qui concerne les décisions délibérées, elles sont prises dans
 196 la phase de réexpression où le traducteur mobilise ses connaissances linguistiques en langue d'arrivée
 197 aux niveaux lexical, terminologique, grammatical et stylistique, tout en les conjuguant avec son savoir
 198 extralinguistique, afin de construire un texte-cible équivalent au texte-source. Là aussi, le traducteur
 199 se réfère à différentes sources livresques, numériques et humaines, dans le but d'enrichir son stock de
 200 savoir linguistique en langue d'arrivée. En bref, les théories inférentielles montrent que le processus de
 201 traduction est une longue succession de démarches linguistiques et extralinguistiques, contrairement à
 202 la théorie interprétative selon laquelle le processus de traduction se réduit à trois phases:
 203 compréhension – déverbalisation – réexpression. Durieux (<http://lisa.revues.org>) Nous remarquons,
 204 pour notre part, que les théories inférentielles rejettent implicitement la subjectivité revendiquée par
 205 le courant littéraire: la recherche documentaire faite par le traducteur, que ce soit pour comprendre le
 206 texte-source ou pour construire le texte-cible, implique l'objectivité soulignée dans les théories
 207 linguistiques.

208 1.5. Les théories décisionnelles

209 Appelées « décisionnelles », ces théories étudient particulièrement les facteurs dont dépendent les
 210 décisions du traducteur. Conformément à ces théories, la compréhension du texte-source et
 211 l'élaboration du texte-cible ne résultent pas seulement des connaissances linguistiques et
 212 extralinguistiques du traducteur: ses propres valeurs jouent un rôle décisif dans le processus de

213 traduction. L'émotion n'est pas une simple réaction, mais un vrai moyen dont le traducteur se sert en
 214 prenant ses décisions, que ce soit dans la phase de compréhension du texte-source ou dans la phase de
 215 réexpression qui consiste à construire le texte-cible. Le rôle décisif de l'émotion apparaît
 216 inexorablement quand il s'agit de traduire des mots exprimant des notions controversées. Durieux
 217 (<http://lisa.revues.org>) Normalement, nous traitons les théories décisionnelles, dans nos recherches
 218 précédentes, du point de vue de la traduction informative. Nonobstant, nous allons les traiter du point
 219 de vue de la traduction littéraire cette fois-ci. Nous croyons qu'en considérant l'émotion du traducteur
 220 comme la pierre angulaire dans le processus de traduction, les théories décisionnelles confirment la
 221 subjectivité soulignée par le courant littéraire. Mais, il y a une seule différence. Laquelle ? Le courant
 222 littéraire présente la subjectivité en tant que fruit d'une perception littéraire propre à chaque
 223 traducteur, qui comprend le texte-source conformément à ses connaissances linguistiques et culturelles
 224 et qui le réexprime avec les choix linguistiques qu'il préfère. Par contre, les théories décisionnelles
 225 expliquent la subjectivité par l'émotion qui domine le traducteur et qui guide son cerveau, que ce soit
 226 dans la phase de compréhension du texte-source ou dans la phase de construction du texte-cible.

227 1.6. La théorie du Skopos

228 Comme le cas des théories présentées plus haut, le fond de la théorie du Skopos correspond à son nom.
 229 En effet, « skopos » est un mot allemand qui veut dire « fonction ». Effectivement, la théorie du Skopos
 230 évalue la traduction selon la fonctionnalité du texte d'arrivée. Comment? Un même texte de départ
 231 peut avoir, vers une même langue, plusieurs bonnes traductions qui sont pourtant différentes les unes
 232 des autres. Pourquoi ? Chaque traduction remplit auprès de son destinataire une fonction spéciale, qui
 233 est différente des fonctions remplies par les autres traductions faites pour le même texte-source vers la
 234 même langue-cible. Alors, la théorie du Skopos remet en question la correspondance des langues
 235 prônée par les théories linguistiques, et elle la remplace par la correspondance des discours. Cela
 236 entraîne également un rejet de la déverbalisation revendiquée par la théorie interprétative, sachant
 237 que la théorie du Skopos exclut l'existence d'une pensée sans support verbal. Raková (2014, 168-196)
 238 Nous avons traité la relation entre la théorie du Skopos et la traduction informative, dans nos
 239 recherches précédentes, en nous penchant spécialement sur les différences terminologiques qui se
 240 trouvent entre les pays arabes. Cependant, nous allons identifier le rapport entre la théorie du Skopos
 241 et la traduction littéraire. Nous pensons que la théorie du Skopos rejoint le courant littéraire en
 242 mettant en relief la subjectivité de la traduction: un même texte de départ est susceptible d'avoir
 243 différentes bonnes traductions vers une même langue d'arrivée. Pourtant, la subjectivité n'est pas
 244 expliquée du même point de vue par les deux théories. D'une part, le courant littéraire indique que la
 245 subjectivité émane des choix littéraires faits par le traducteur, que ce soit dans la phase de
 246 compréhension du texte-source ou dans la phase de réexpression en langue-cible. D'autre part, la
 247 théorie du Skopos lie la subjectivité à un nouveau paramètre qu'elle distingue dans le processus de
 248 traduction: il s'agit du destinataire du texte d'arrivée. Chaque traduction est censée remplir une
 249 fonction auprès de son destinataire. Autrement dit, le lecteur de la traduction est présenté comme le
 250 supérieur du traducteur: celui-ci doit prêter service au destinataire du texte-cible. Au contraire, le
 251 courant littéraire ne considère pas le lecteur du texte d'arrivée comme un paramètre dans le processus
 252 de traduction; la seule personne qui y compte, c'est le traducteur: il est présenté comme un acteur
 253 majeur, qui confisque le fond et la forme de l'original, pour les comprendre et les réexprimer à sa
 254 propre manière; même l'auteur du texte de départ est considéré comme inférieur au traducteur,
 255 puisque ce dernier le prive complètement du contrôle de son texte en langue d'arrivée. Quant au mot
 256 « fonction », il n'est pas du tout évoqué dans le courant littéraire. Ce dernier estime que la traduction
 257 est un art, un don, un talent, de quoi exclure tout caractère professionnel dans ce domaine : le courant
 258 littéraire présente le traducteur comme quelqu'un qui agit pour le plaisir, et non comme un agent qui
 259 pratique une profession. Le caractère professionnel de la traduction écrite, qu'elle soit littéraire ou
 260 non, est plutôt mis en évidence dans la théorie du Skopos qui conditionne le succès du traducteur par
 261 le respect de la fonction que le texte-cible est censé remplir auprès de son destinataire.

262 1.7. Conciliation théorique

263 Au vu de ce qui précède, chaque théorie étudie le processus de traduction d'un point de vue spécial,
 264 qui paraît à première vue différent des points de vue adoptés par les autres théories. Aussi parle-t-on

265 la plupart du temps de la contradiction des théories de traduction. Effectivement, la polémique existe
 266 depuis des décennies entre leurs partisans, et elle fait l'objet de nombreuses publications (livres, thèses,
 267 articles). En revanche, il est possible de dégager des points communs non-négligeables, susceptibles
 268 d'aboutir à des modèles adaptés à des contextes professionnels particuliers. Nous allons donc essayer
 269 de concilier les théories expliquées plus haut, dans le but de jeter les bases d'un modèle spécial pour la
 270 traduction littéraire Ar-Fr.

271
 272 Vu le lien étroit entre l'effet esthétique et le fond d'un texte littéraire, nous ajoutons foi à l'adéquation
 273 d'effets esthétiques entre texte-source et texte-cible, qui est soulignée par le courant littéraire.
 274 Néanmoins, nous croyons que la façon d'y procéder dépend indubitablement de la paire de langues en
 275 question. Nul doute que les langues ne se ressemblent pas, qu'elles appartiennent à une même famille
 276 ou non. D'ailleurs, elles correspondent à des cultures qui diffèrent les unes des autres à leur tour. S'il y
 277 a des points communs linguistiques et/ou culturels, qui permettent la traduction mot à mot ou la
 278 traduction littérale, pour créer en langue d'arrivée un effet esthétique identique à l'effet esthétique
 279 produit en langue de départ dans certains cas, il y a certainement des différences aussi bien
 280 linguistiques que culturelles à cause desquelles la traduction mot à mot ou la traduction littérale
 281 risquent de faire rater la reproduction de l'effet esthétique en langue-cible dans d'autres cas. C'est la
 282 raison pour laquelle nous croyons qu'il n'y a pas une règle générale à ce propos: il est plutôt nécessaire
 283 d'y procéder au cas par cas en tenant compte de plusieurs facteurs: la paire de langues en question, le
 284 contexte textuel et l'effet esthétique qu'il faut reproduire.

285
 286 Nous rejoignons par là les théories linguistiques selon lesquelles la langue joue un rôle crucial dans le
 287 processus de traduction. Nous estimons également que les procédés de traduction entre le français et
 288 l'anglais, indiqués par Vinay et Darbelnet, sont adaptables à d'autres paires de langues, comme l'arabe
 289 et le français. Plusieurs exemples vont être mis en exergue dans la deuxième partie, afin de montrer
 290 l'efficacité de ces procédés en traduction littéraire Ar-Fr.

291
 292 La question qui se pose maintenant est la suivante: faut-il opter pour l'objectivité revendiquée par les
 293 théories linguistiques ou bien pour la subjectivité à laquelle tient le courant littéraire? Nous préférons
 294 traiter cette question sur deux plans: le plan de la compréhension du texte-source et le plan de la
 295 réexpression en langue-cible. Nous affirmons qu'aucune traduction ne peut être correcte sans une
 296 bonne compréhension du fond au préalable. Nous ajoutons donc foi à la théorie interprétative qui met
 297 l'accent sur le rôle basique du vouloir-dire dans le processus de traduction. Or, une bonne
 298 compréhension du fond nécessite un travail minutieux, durant lequel le traducteur mobilise et enrichit
 299 ses connaissances extralinguistiques, mais aussi linguistiques, pour construire le sens du texte-source
 300 dans son cerveau. Nous nous fondons là-dessus sur les théories inférentielles, tout en émettant des
 301 réserves sur la déverbalisation évoquée dans la théorie interprétative: nous nous demandons comment
 302 le fond d'un texte littéraire garderait sa valeur s'il était séparé de l'effet esthétique qui le met en relief?
 303 Au surplus, une bonne compréhension du sens exige une neutralisation de l'émotion qui risque
 304 d'influer à mauvais escient sur les décisions du traducteur. Si nous comprenons que les sentiments du
 305 traducteur puissent l'induire en erreur, conformément aux théories décisionnelles, nous mettons en
 306 valeur la conscience, l'intégrité et l'honneur que le traducteur ne doit point oublier en accomplissant
 307 sa mission. En somme, nous croyons à l'objectivité sur le plan de la compréhension du texte de départ.
 308 Pourtant, tout traducteur risque de se tromper en cherchant à saisir le fond de l'original, pour
 309 différentes raisons: manque d'expérience, trous dans ses bagages linguistiques et/ou extralinguistiques,
 310 insuffisance de références, limites du temps, etc. Cela dit l'objectivité est relative en traduction, qu'elle
 311 soit littéraire ou autre. Passons sur le plan de la réexpression en langue-cible. Nous pensons qu'une
 312 bonne rédaction dépend de la mobilisation des connaissances linguistiques en langue d'arrivée chez le
 313 traducteur. Ces connaissances ne touchent pas seulement au vocabulaire et à la grammaire, mais elles
 314 s'étendent aussi au génie et à la logique de la langue-cible, d'autant plus que de ces deux derniers
 315 éléments dépend essentiellement la réexpression de l'effet esthétique. Nous invoquons là-dessus les
 316 théories inférentielles et les théories linguistiques. Quoique nous confirmions le rôle décisif de
 317 l'émotion chez le traducteur, que soulèvent les théories décisionnelles, nous réitérons notre
 318 engagement à la neutralité que le traducteur doit essayer d'adopter. Toutefois, beaucoup d'exemples
 319 sur le terrain montrent qu'un même texte littéraire peut avoir différentes traductions vers une même
 320 langue-cible, dont chacune a sa propre fonction qui diffère de celles des autres traductions. Cela nous

321 rappelle la théorie du Skopos. Citons à cet égard *Fifi Brindacier*, série de romans suédoise écrite au
 322 milieu du XXe siècle et parlant d'une fillette anarchiste qui se rebelle contre les adultes. Il y en a eu
 323 deux traductions en français, avec deux fonctions différentes. La première traduction, publiée en 1962,
 324 a largement modifié le fond et l'effet esthétique, afin de respecter un idéal stylistique, moralisateur et
 325 autoritaire, qui prédominait dans la littérature enfantine en France au milieu du XXe siècle. Par
 326 contre, la deuxième traduction, éditée en 1995, a été marquée par une plus grande fidélité à l'original.
 327 Téroouanne (2007, 131) Cela prouve que la subjectivité est inévitable sur le plan de la réexpression en
 328 langue-cible. Même si plusieurs traductions d'un même texte vers une même langue ont des fonctions
 329 pareilles, il ne faut pas oublier que les choix linguistiques diffèrent, non seulement d'un traducteur à
 330 l'autre, mais également chez un même traducteur qui n'utilisera pas forcément des mots semblables
 331 s'il retraduit un texte sur lequel il a déjà travaillé. A partir des points communs susmentionnés entre
 332 les théories de traduction, nous allons montrer comment s'en servir pour l'élaboration d'un modèle
 333 consacré à la traduction littéraire Ar-Fr.

334 2. Le modèle symétrique pour la traduction littéraire Ar-Fr (M.S.T.L.)

335 Vu la longueur du nom de notre modèle, nous allons le désigner par le sigle suivant: M.S.T.L. Mais,
 336 avant d'entrer dans ses détails, nous allons indiquer ce que nous voulons dire par le mot « modèle ».

337 2.1. Notion de modèle

338 Selon *le Petit Robert*, un modèle est « une représentation simplifiée d'un processus, d'un système ».
 339 Rey-Debove *et al.* (2008, 1613) Ce dictionnaire cite plusieurs exemples à ce propos : modèle d'une
 340 structure, modèle économique, modèle libéral, modèle soviétique, modèle mathématique. Ce dernier
 341 exemple est expliqué dans *le Petit Robert* comme suit: expressions visant à simuler un processus
 342 mathématique. Rey-Debove *et al.* (2008, 1614) Alors, un modèle est un exemple à suivre pour
 343 accomplir un processus dans un domaine donné. Quant à nous, nous allons essayer de mettre des
 344 pistes susceptibles de permettre l'élaboration d'un modèle, c'est-à-dire un exemple dont les
 345 traducteurs pourront s'inspirer en traduisant, par écrit, des textes littéraires entre l'arabe et le
 346 français. Le modèle que nous allons commencer à concevoir ne va pas avoir les mêmes dimensions
 347 qu'une théorie: celle-ci a tendance à être générale pour concerner différents contextes professionnels,
 348 tandis que le modèle que nous comptons créer va être adapté à un seul type de traduction (la
 349 traduction littéraire) avec une combinaison linguistique déterminée (arabe-français).

350 Notons que nous ne sommes pas les premiers à penser à la conception d'un modèle de traduction.
 351 Daniel Gile, par exemple, a mis au point le modèle séquentiel de la traduction: il s'agit d'une
 352 représentation de la traduction écrite notamment, sous forme de séquences successives, où Gile
 353 indique la façon dont le cerveau du traducteur traite chaque unité de traduction, le rôle des
 354 connaissances linguistiques et des connaissances extralinguistiques dans le processus de traduction,
 355 ainsi que l'effet de la conscience du traducteur sur la qualité de son travail. En d'autres termes, le
 356 modèle séquentiel est une conciliation des théories inférentielles et des théories décisionnelles, qui vise
 357 à illustrer le fonctionnement du cerveau chez le traducteur et les différents facteurs dont dépendent ses
 358 décisions, quand il pratique la traduction écrite. Cependant, le modèle séquentiel ne porte pas
 359 spécialement sur la traduction littéraire, et il ne se limite pas à une paire de langues quelconque. Gile
 360 (2005, 101-135)

361 2.2. Présentation du M.S.T.L. Ar-Fr

362 La première question à laquelle nous devons répondre, est la suivante: pourquoi qualifier notre
 363 modèle de « symétrique »? La principale leçon que nous avons tirée de notre modeste expérience en
 364 traduction littéraire entre l'arabe et le français, ainsi que de nos travaux de recherche dans ce
 365 domaine, c'est que le principal critère d'évaluer la traduction littéraire Ar-Fr est la symétrie du texte-
 366 source et du texte-cible. C'est comme s'il s'agissait de deux monuments placés l'un en face de l'autre,
 367 ayant des dimensions semblables, et que chaque pierre dans l'un avait son équivalent dans l'autre.
 368 Pourtant, il est possible que les couleurs des deux monuments ne soient pas pareilles, et que la place
 369 d'une pierre dans un monument ne soit pas à la même hauteur que son équivalent dans l'autre
 370 monument. Cela n'empêche pas pour autant les piétons passant à côté du premier monument d'avoir

371 la même impression qu'ils ressentent en regardant le deuxième monument: l'architecture de chaque
 372 monument est homogène avec le coin où il est situé, tout en équivalant à celle de l'autre monument.
 373 C'est exactement le cas du texte-source et du texte-cible en traduction littéraire Ar-Fr: bien que le
 374 fond soit le même, la forme de chacun est construite conformément au vocabulaire, à la grammaire, au
 375 génie, à la logique de la langue concernée, ainsi qu'à la fonction de chacun des deux textes. Autrement
 376 dit, il s'agit de la différence dans l'homogénéité. Voilà la symétrie dont nous parlons.
 377 Le modèle que nous allons concevoir va diviser le processus de traduction littéraire Ar-Fr en trois
 378 étapes, dont chacune va être détaillée avec des exemples à l'appui. Cela aura pour intérêt de suggérer
 379 des pistes dont pourront profiter les traducteurs qui auront à traduire des textes littéraires entre
 380 l'arabe et le français.

381 2.2.1. Etape préliminaire

382 La première chose sur laquelle nous nous penchons en expliquant l'étape préliminaire, concerne le
 383 choix du texte littéraire à traduire, que ce soit de l'arabe en français ou l'inverse. Nous évoquons deux
 384 cas à ce propos: soit une maison d'édition choisit un texte littéraire et demande à un traducteur de le
 385 traduire, soit le traducteur choisit un texte littéraire, le traduit et essaye de publier sa traduction en se
 386 servant de ses propres moyens ou en contactant une maison d'édition. Il est préférable, dans un cas
 387 comme dans l'autre, que le traducteur maîtrise le fond et la forme du texte littéraire, avant de décider
 388 de le traduire ou de renoncer à le traduire. Comment? Il est nécessaire préalablement de se renseigner
 389 sur la biographie de l'auteur, pour savoir de quel pays il est originaire, à quelle époque il a vécu s'il
 390 n'est pas contemporain, à quel courant littéraire il appartient, quels sont les différents facteurs qui
 391 influencent ses œuvres, quelles sont les principales caractéristiques marquant son style, etc. Nous
 392 donnons à titre d'exemple *Terre des hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry. La recherche biographique
 393 que nous avons faite sur l'auteur, avant de lire son roman, nous a facilité la compréhension du fond
 394 du texte et la maîtrise de sa forme, en nous fournissant les informations suivantes: l'écrivain était né en
 395 France en 1900; il travaillait comme aviateur; il avait échappé à un terrible accident d'avion au
 396 Sahara; cette épreuve périlleuse lui avait inspiré *Terre des hommes* et *le Petit Prince* où il décrivait sa
 397 souffrance dans le désert tout en rêvant d'un monde exempt des malheurs qui accablent l'humanité;
 398 les idées touchantes de l'auteur étaient exprimées avec un style particulièrement fluide, qui passionne
 399 les lecteurs jusqu'à notre époque aux quatre coins du monde.

400 Le deuxième pas à faire, avant de décider de traduire ou non le texte littéraire, consiste à le lire, d'une
 401 manière approfondie, tout en cherchant les points suivants: les idées qu'elles soient apparentes ou
 402 sous-entendues, les figures de style qui les soulignent, le rythme auquel les idées se succèdent, la rime
 403 et son lien avec le fond s'il s'agit d'un poème.

404
 405 Pourtant, cela ne suffit pas encore pour que le traducteur accepte ou refuse de traduire le texte
 406 littéraire en question: il est nécessaire de fixer la fonction du futur texte d'arrivée. Si le texte de départ
 407 est proposé par une maison d'édition, nous conseillons que le traducteur lui demande la fonction
 408 qu'elle veut donner au futur texte-cible. Si elle est incompatible avec le système de valeurs du
 409 traducteur, personne ne pourra lui reprocher le refus de traduire. Au cas où c'est le traducteur qui
 410 choisit le texte de départ, il vaut mieux qu'il désigne lui-même une fonction au futur texte d'arrivée, de
 411 quoi lui permettre d'avance d'orienter ses choix lexicaux et stylistiques et de déterminer le moyen le
 412 plus convenable à la publication de son futur travail. Nous allons donner deux exemples là-dessus,
 413 tirés de notre expérience personnelle. En lisant profondément un recueil de nouvelles d'Alfred de
 414 Musset, nous avons trouvé que la contradiction constante entre l'amour et la réalité représente un
 415 point commun, non seulement entre les textes de Musset, mais également entre les histoires d'amour
 416 datant du XIXe siècle en France et les histoires d'amour contemporaines en Syrie. Par conséquent,
 417 nous avons eu l'idée de traduire le recueil susmentionné, en réexprimant le fond avec une fidélité
 418 maximale, dans le but de montrer aux jeunes lecteurs syriens que les obstacles dressés fréquemment
 419 par la réalité devant le succès de leurs histoires d'amour ne relèvent pas de circonstances
 420 extraordinaires, produites à un moment donné dans un endroit donné: il s'agit plutôt d'un cas général,
 421 qui figure dans tous les pays et à toutes les époques. Par ailleurs, les cruelles désillusions décrites par
 422 Musset sont mises en évidence avec un style littéraire très raffiné. C'est la raison pour laquelle nous
 423 avons décidé de produire, dans le texte-cible, un style littéraire équivalent, qui serait néanmoins
 424 conforme au génie et à la logique de la langue arabe: vu les nombreuses différences linguistiques et

425 culturelles entre l'arabe et le français, nous avons prévu que la traduction littérale risquerait
 426 d'entraîner des contresens, des faux-sens et même des non-sens. Nous avons ensuite contacté une
 427 maison d'édition, afin de lui proposer la stratégie que nous avons conçue pour traduire les nouvelles
 428 d'Alfred de Musset. Ayant obtenu le feu vert, nous avons accompli le travail.

429 Par contre, aucune maison d'édition en France n'a accepté de nous publier une traduction fidèle aussi
 430 bien au fond qu'à la forme d'une poésie engagée de Nizar Qabbani, intitulée *المهولون* : son fond
 431 démasque, avec un langage frontal, l'hypocrisie de la propagande sioniste qui confond exprès deux
 432 notions incompatibles: la paix et la soumission. Voilà pourquoi nous avons choisi de publier notre
 433 traduction sur Facebook, dans le but de passer fidèlement aux lecteurs français le message de Nizar
 434 Qabbani.

435 Evidemment, la fonction du futur texte-cible n'est pas le seul facteur dont dépend la décision du
 436 traducteur de traduire ou de ne pas traduire le texte-source. Il y a aussi les rétributions négociées avec
 437 la maison d'édition. Nous signalons à cet égard que publier gratuitement une traduction littéraire sur
 438 les réseaux sociaux ne nie pas forcément qu'elle soit d'une bonne qualité: celle-ci dépend
 439 principalement des talents du traducteur, quel que soit le moyen de publication.

440 2.2.2. Etape exécutive

441 Si le travail, à l'étape préliminaire, est au niveau du texte littéraire de départ en général, le travail à
 442 l'étape exécutive est au niveau du segment de traduction. Nous entendons par « segment de
 443 traduction » les mots du texte-source littéraire, qui sont susceptibles d'être traités ensemble par le
 444 traducteur. Celui-ci divise en effet le texte littéraire de départ en plusieurs segments. Or, il n'y a pas
 445 une règle précise pour délimiter les frontières entre les segments de traduction dans un texte littéraire.
 446 Cela dépend plutôt de plusieurs facteurs: l'importance de chacune des idées exprimées dans le texte-
 447 source littéraire, la structure de ce dernier, ainsi que son genre. Par conséquent, un segment de
 448 traduction peut être, en prose, une phrase relativement longue, un énoncé contenant une série de
 449 courtes phrases, etc. Quand il s'agit d'un poème, un segment de traduction peut se composer d'un vers,
 450 de plusieurs vers, d'une strophe, etc. En tout cas, la délimitation des frontières entre les segments de
 451 traduction dépend également du goût littéraire chez le traducteur : deux traducteurs ne divisent pas
 452 forcément un même texte-source littéraire en segments de traduction de la même manière ; il est
 453 possible que chacun y procède selon sa propre façon d'apercevoir le texte littéraire de départ.

454 Au demeurant, le traducteur travaille segment par segment. Nous proposons que le travail sur chaque
 455 segment passe successivement par cinq épisodes. Lesquels?

456 a. Compréhension du fond

457 Il est vrai que l'un des objectifs de l'étape préliminaire est de comprendre le fond du texte-source
 458 littéraire. Mais, quoi que cette compréhension soit grande, elle reste au niveau du texte en général, et
 459 beaucoup de détails nécessitent encore un soin particulier, au niveau des segments de traduction, pour
 460 être saisis par le traducteur. Ce dernier dispose de plusieurs sources à ce propos:

- 461 - les informations obtenues lors de l'étape préliminaire, grâce à la recherche biographique sur
 462 l'auteur et à la lecture approfondie de l'original
- 463 - le bagage linguistique du traducteur en langue-source et ses connaissances sur la culture qui y
 464 correspond
- 465 - les dictionnaires unilingues, notamment ceux qui sont détaillés et riches d'exemples
- 466 - les sites internet fiables, où il est possible de trouver des explications de néologismes qui
 467 risquent de ne pas encore être inclus dans les dictionnaires unilingues
- 468 - les sites internet fiables sont susceptibles également d'offrir au traducteur des informations sur
 469 des questions culturelles liées au fond du texte-source littéraire
- 470 - les experts humains qui maîtrisent la langue-source et la culture correspondante peuvent à leur
 471 tour expliquer au traducteur les néologismes et les côtés culturels qu'il a besoin de
 472 comprendre.

473 L'efficacité des sources susmentionnées dépend de la curiosité chez le traducteur, de sa patience et de
 474 sa capacité à se débarrasser des stéréotypes qui risquent de l'induire en erreur pendant qu'il traite les
 475 questions culturelles en liaison avec le texte littéraire de départ. Notons que la maîtrise du fond du
 476 segment de traduction est une condition sine qua non pour pouvoir le réexprimer en langue d'arrivée:

477 étant donné que le signifiant exprime le signifié, il faut préalablement que celui-ci soit prêt dans le
478 cerveau du traducteur, afin que ce dernier puisse penser au signifiant convenable en langue-cible.

479 b. Elaboration d'une ébauche

480 Il s'agit de donner au segment littéraire de départ une première forme en langue d'arrivée. Le travail,
481 dans cet épisode, est concentré notamment sur la fidélité au fond, le choix du vocabulaire et la
482 structuration des phrases. Les sources dont le traducteur peut profiter sont son bagage linguistique en
483 langue-cible, ses connaissances culturelles liées à la langue d'arrivée, les dictionnaires bilingues à
484 condition qu'ils soient détaillés, les sites électroniques fiables où il est possible de trouver des
485 traductions de néologismes ou des réponses à des questions portant sur la culture correspondante à la
486 langue-cible, les personnes spécialisées en langue ou en culture d'arrivée.

487 Nous affirmons, à cet égard, que l'intégrité du traducteur implique une fidélité maximale au fond de
488 l'original, même s'il y a des idées incompatibles avec son système de valeurs ou avec la fonction que la
489 maison d'édition veut donner au texte-cible. Ne pas traduire, dans un tel cas, vaut mieux que de faire
490 dire à l'auteur en langue d'arrivée ce qu'il n'a pas dit en langue de départ. Sinon, il sera préférable
491 d'informer clairement les lecteurs en langue-cible qu'il ne s'agit pas d'une traduction fidèle au fond de
492 l'original, mais plutôt d'une adaptation.

493 En ce qui concerne les choix lexicaux et la structure des phrases, ils dépendent intrinsèquement des
494 points communs et des différences entre les langues arabe et française. Nous croyons que les procédés
495 de traduction de Vinay et Darbelnet peuvent permettre au traducteur d'ébaucher méthodiquement le
496 segment littéraire d'arrivée. En effet, il y a des fois où il est possible de traduire un mot français par un
497 mot arabe qui a la même catégorie et vice-versa. Prenons l'exemple suivant:

498 "غير أنه، وبالرغم من كل يُدعى وما يُزعم، فما يزال سكان القرية يعيشون فيها، ويزداد تعدادهم عاماً بعد عام وبينون فيها دوراً
499 جديدة." زرزور (٢٠١١، ٢٣٠)

500 Nous l'avons traduit comme suit: « En revanche, malgré tout ce que l'on prétend et tout ce que l'on
501 affirme, les habitants du village continuent à y vivre, leurs effectifs augmentent année après année, ils
502 y construisent de nouveaux logements. » Les verbes arabes conjugués au présent « يُدعى، يُزعم، يزداد،
503 بينون » ont été traduits par des verbes français conjugués au présent: « prétend, affirme, augmentent,
504 construisent ». En outre, les noms arabes « سكان، القرية، تعداد، عاماً، دوراً » ont été traduits par des
505 noms français: « habitants, village, effectifs, année, logements ». Mais, il y a des fois où il vaut
506 mieux se servir de la transposition qui consiste, selon Vinay et Darbelnet, à traduire un mot ayant une
507 catégorie grammaticale quelconque par un mot ayant une catégorie grammaticale différente. Vinay *et*
508 *al.* (1958, 50). Citons cet exemple: « J'embrassai ce projet avec l'ardeur que je mets à tous mes
509 desseins. » Chateaubriand (2012, 45) Voici notre traduction:

510 "فتعلقْتُ بهذا المشروع وتحمَّستُ له كما هي حالي مع سائر رغباتي."

511 Le nom français « ardeur » a été traduit par un verbe en arabe : « تحمَّستُ ». D'autre part, il y a des cas
512 où la traduction littérale est possible entre l'arabe et le français. Rappelons qu'elle signifie, selon Vinay
513 et Darbelnet, une copie de la forme de la phrase originale. Vinay *et al.* (1958, 48-50). Mettons en
514 exergue l'exemple qui suit: « Ils attendent tous d'elle un geste, le signal. » Navarre (1978, 344) Voilà
515 notre traduction:

516 "ينتظرون جميعاً منها حركة، الإشارة."

517 Les phrases française et arabe susmentionnées possèdent deux structures conformes l'une à l'autre:
518 chacune d'elles commence par un pronom sujet joint à un verbe conjugué au présent (Ils attendent =
519 ينتظرون); le pronom sujet est ensuite souligné par le pronom « tous » en français et par الحال « جميعاً » en
520 arabe; il y a ensuite une préposition suivie d'un pronom personnel (d'elle = منها); puis il y a un nom
521 indéfini suivi d'un nom défini (un geste, le signal = الإشارة، حركة). Nonobstant, d'autres cas impliquent
522 l'usage de la modulation que Vinay et Darbelnet présentent comme la traduction d'une phrase par une
523 autre où l'ordre des mots est différent. Vinay *et al.* (1958, 51) Par exemple:

524 "فدنا الطبيب وأخذة من بين ذراعيها وانسكبت على وجنتيه دمعتان كبيرتان.. جبران (١٩١٢، ١٠٦)

525 Notre traduction a été: « Le médecin s'approcha alors et le prit aux bras de sa mère; deux grosses
526 larmes coulèrent sur ses joues... ». L'expression « دمعتان كبيرتان » se trouve à la fin de la phrase arabe,
527 alors que son équivalent français « deux grosses larmes » est suivi de plusieurs autres mots. C'est la

528 logique de la langue française qui nous a conduit à ce choix: nous tenions à réexprimer l'idée de
 529 Gibran dans un style tout à fait normal en français. Le respect de la logique de la langue-cible mène
 530 aussi à l'étoffement lequel consiste, selon Vinay et Darbelnet, à ajouter au texte-cible des mots qui
 531 n'ont pas d'équivalent dans le texte-source, et qui ne changent pas pourtant le fond de l'original; le but
 532 est de rendre le style normal en langue d'arrivée. Vinay *et al.* (1958, 50) Par exemple: « La commune,
 533 en dehors des chaumes disséminés par la plaine, ne comptait que six maisons alignées des deux côtés
 534 de la grande route, avec l'église à un bout du pays et la mairie neuve à l'autre bout. » Maupassant
 535 (<http://maupassant.free.fr>) Voici notre traduction:

536 "ويعزل عن البيوت المتناثرة في السهل وقد اعتلتها سقوف من قش، لم يكن في البلدة سوى ستة منازل مصطفة على
 537 جانبي الطريق الكبيرة، إضافة إلى الكنيسة في أحد طرفي البلدة ومبنى البلدية الجديد في الطرف الآخر."

538 Le fond est le même en français et en arabe. Pourtant, plusieurs expressions dans la phrase-cible n'ont
 539 pas d'équivalents dans l'original:

540 - البيوت
 541 - وقد اعتلتها سقوف من قش
 542 - مبنى

543 De toute manière, si ces expressions n'avaient pas été ajoutées, le style n'aurait pas paru normal en
 544 arabe. En somme, l'ébauche du segment-cible littéraire concerne spécialement la fidélité au fond, les
 545 choix lexicaux, grammaticaux et stylistiques qui sont nécessaires à la construction de la forme.

546 c. Adéquation des figures de style

547 Cet épisode consiste à réviser l'ébauche élaborée en langue-cible, afin de voir si les figures de style
 548 qu'elle contient sont adéquates à celles qui figurent dans le segment-source. Rappelons que les figures
 549 de style font partie de l'effet esthétique qui met en évidence le fond d'un texte littéraire, d'où la
 550 nécessité de le soigner particulièrement en traduction littéraire. Cependant, les figures de style
 551 dépendent du génie de la langue. Comment donc faire lorsqu'il s'agit d'une paire de langues dont les
 552 génies sont éloignés l'un de l'autre, comme l'arabe et le français ? Certes il y a des images littéraires
 553 communes aux cultures arabe et française, et quelques figures de style existent dans les deux langues.
 554 Toutefois, beaucoup d'images littéraires se trouvent dans la culture arabe tout en manquant dans la
 555 culture française, et vice-versa. Par ailleurs, plusieurs figures de style sont présentes en arabe et
 556 absentes en français, et d'autres manquent en arabe et existent en français. En conséquence, il y a des
 557 cas où la traduction littérale entre l'arabe et le français sert à réexprimer les figures de style, tandis
 558 que la traduction libre est inévitable dans d'autres cas. Plusieurs exemples vont être cités à ce propos.
 559 Exemple 1: « Le désert, c'est moi. » Saint-Exupéry (1939, 180)

560 Notre traduction: « الصحراء هي أنا. »

561 La phrase française contient une métaphore: le désert est comparé au narrateur, sans qu'il n'y ait de
 562 mot montrant explicitement qu'il s'agit d'une comparaison. La métaphore a été rendue par une figure
 563 de style pareille en arabe: il s'agit de التشبيه et plus précisément التشبيه المقلوب qui consiste à comparer
 564 l'élément n°1 à l'élément n°2, alors que d'habitude c'est l'élément n°2 qui est comparé à l'élément n°1
 565 الفرخ ١٩٩٦، ١٠١. Dans notre cas, un milieu naturel (le désert) est comparé à un être humain (le
 566 narrateur), quoique ce soit l'inverse normalement. Cet exemple montre que même quand il y a une
 567 figure de style arabe qui ressemble à une figure de style française, cette ressemblance n'est pas totale.
 568 Notons qu'une figure de style française n'est pas toujours traduite par une même figure de style
 569 arabe: tout dépend du contexte textuel. La métaphore a été traduite par التشبيه المقلوب dans le premier
 570 exemple, mais elle va être l'équivalent d'une autre figure de style arabe dans le deuxième exemple.

571 Exemple 2:

572 "سبعون عاماً تختفي في ومضة، عمرٌ كاملٌ طويلٌ يغوص في الأرض، لا شيء، حفنة رمادٍ تذروها الريح." زرزور

573 (٢٠١١، ٢٠٩)

574 Notre traduction: « Soixante-dix ans disparaissaient en un clin d'œil, toute une longue vie plongeait
 575 sous la terre, rien, une poignée de cendres dispersée par le vent. » L'auteur décrit, dans notre exemple
 576 tiré de la nouvelle لا.. لن يموت ولدي la vive émotion subie par un vieillard qui vient d'apprendre la mort

577 de son fils: le père accablé a l'impression d'avoir perdu toute sa vie, d'autant plus qu'il l'avait
 578 consacrée à éduquer le défunt. Ce sentiment macabre est souligné, dans le passage susmentionné, par
 579 plusieurs images dont la plus frappante, croyons-nous, est la suivante: « عمرٌ كاملٌ طويلٌ يغوص في الأرض » Il
 580 s'agit d'une figure de style arabe qui n'existe pas en français: elle s'appelle الاستعارة المكنية consistant à
 581 mentionner le comparé et à supprimer le comparant tout en mettant une expression qui y fait allusion
 582 ١٢٥-١٢٣، ١٩٩٦، الفرخ. Effectivement, l'auteur évoque le comparé « عمرٌ », il supprime le comparant « un
 583 cadavre », mais il y fait allusion en écrivant: « يغوص في الأرض ». Etant donné que la figure de style arabe
 584 en question manque en français, nous avons choisi une figure de style française équivalente, qui est la
 585 métaphore: une expression concrète « plongeait sous la terre » est utilisée dans un contexte abstrait (le
 586 sentiment d'avoir perdu les efforts faits durant toute une vie), par substitution analogique, sans qu'il
 587 n'y ait d'élément indiquant clairement une comparaison. Rey-Debove *et al.* (2008, 1584) C'est comme
 588 si la vie du vieillard était une personne morte que la terre engloutissait, sans qu'il ne puisse la sauver.
 589 Ainsi, en dépit des différences rhétoriques et culturelles entre l'arabe et le français, il est essentiel de
 590 prendre en compte l'adéquation des figures de style en traduisant des textes littéraires.

591 d. Parallélisme des rythmes

592 Une deuxième révision du segment-cible littéraire est importante, afin de vérifier le parallélisme des
 593 rythmes de départ et d'arrivée. Comme nous l'avons signalé plus haut, le fond d'un texte littéraire est
 594 étroitement lié à la vitesse dont s'enchaînent les éléments qui composent la forme. Cette vitesse ou ce
 595 rythme dépend principalement du contexte. Le travail du traducteur ne serait pas exhaustif s'il ne
 596 tenait pas compte de l'adéquation des rythmes des textes littéraires de départ et d'arrivée. Deux
 597 exemples vont être mis en exergue.

598 Exemple 1: « J'aime jusqu'à la poussière de paille et de charbon qui s'élève des quais; jusqu'aux
 599 odeurs extraordinaires des docks et des hangars où les fruits, le pétrole, le bétail, les peaux vertes, les
 600 planches de sapin, les soufres, les cafés, composent leurs valeurs olfactives. » Valéry (1936, 185)

601 Notre traduction:

602 "إنني أحب كل شيء هناك حتى غبار القش والفحم المتصاعد من الأرصفة، وحتى الروائح الرائحة المنبعثة من
 603 المستودعات والعنابر التي تقوح منها عطورُ الفاكهة، والنفط، والماشية، والجلود الخضراء، وأخشاب التتوب، والكبريت، والبنّ."

604 L'exemple cité ci-dessus est extrait d'un texte où Paul Valéry – originaire de la ville portuaire de Sète
 605 dans le sud-est de la France – décrit son immense amour pour un port maritime. Le segment-source
 606 susmentionné consiste à énumérer les nombreux objets que l'auteur aime dans un port. Bien que cette
 607 énumération soit longue, l'écrivain ne la partage pas sur plusieurs phrases. Il la condense plutôt dans
 608 une seule longue phrase, pour mettre l'accent sur la richesse d'un port. La multiplication des virgules
 609 ralentit le rythme de la lecture, de quoi attirer l'attention du lecteur sur chacun des éléments énumérés
 610 par Valéry. Voilà pourquoi nous avons choisi de condenser l'énumération dans une seule longue
 611 phrase arabe où il y a beaucoup de virgules qui ralentissent le rythme et attirent donc l'attention du
 612 lecteur arabophone sur chacun des éléments énumérés dans le segment-cible littéraire.

613 Exemple 2:

614 "ثرى ماذا حبسَ كتبها عني؟ أتكلمني بهذا السكوت؟ إنَّ السكوتَ للغةً أحياناً!" الرافي (١٩٣١، ٦٥)

615 Notre traduction: « Mais pourquoi elle ne m'écrit plus ? Me parle-t-elle avec ce silence? Certes le
 616 silence est un langage quelquefois ! » L'extrait ci-dessus décrit le désarroi de l'auteur qui se demande
 617 la raison pour laquelle sa bien-aimée ne lui envoie plus de lettres. L'angoisse de l'écrivain est mise en
 618 évidence par la vivacité du rythme: le passage arabe susmentionné est fait de courtes phrases avec
 619 deux points d'interrogation et un point d'exclamation. Voilà pourquoi le segment-cible est fait, à son
 620 tour, de courtes phrases avec deux points d'interrogation et un point d'exclamation. Par conséquent, la
 621 vivacité du rythme, dans le passage français, souligne la forte émotion qui secoue l'auteur. Ainsi, le
 622 parallélisme des rythmes fait partie intégrante du modèle symétrique pour la traduction littéraire Ar-
 623 Fr.

624 e. Equivalence des rimes

625 Quand il s'agit de traduire un poème entre l'arabe et le français, il est nécessaire de prendre en compte
 626 également l'équivalence des rimes entre segments-sources et segments-cibles. Evidemment, la rime

627 joue un double rôle dans une poésie: d'un côté elle participe à l'homogénéité de la forme, d'un autre
 628 côté elle contribue à mettre l'accent sur le fond. Or, chercher à placer la rime de départ dans le
 629 segment d'arrivée risque d'aboutir à une traduction littérale au détriment du fond. Voilà pourquoi il
 630 est préférable de chercher plutôt une rime équivalente, et non pas identique. Prenons, à titre
 631 d'exemple, un passage extrait d'un poème de Nizar Qabbani, intitulé *الى رجل*:

632 أنا أحبك. فوق الغيم أكتبها
 633 وللعصافير، والأشجار.. أحكيها
 634 أنا أحبك. فوق الماء أنقشها
 635 وللعناقيد.. والأقداح.. أسقيها.. قباني (٢٠٠٤، ٧٥)

636 Le poème en question parle d'une femme amoureuse qui appelle instamment son bien-aimé à l'aimer à
 637 son tour. Cela se reflète par la rime « ها » qui produit un son très fort: c'est comme s'il s'agissait d'une
 638 femme qui crie afin d'attirer l'attention de l'homme qu'elle aime. Aussi avons-nous choisi la rime /re/
 639 dont la forte sonorité est susceptible de produire, dans l'esprit des lecteurs francophones, l'image
 640 d'une femme amoureuse qui crie pour exhorter son bien-aimé à l'aimer:

641 « Je t'aime. Sur les nuages je l'écrirai
 642 Aux oiseaux, aux arbres... je le dirai
 643 Je t'aime. Sur l'eau je le sculpterai
 644 Aux grappes... aux verres... je le servirai... »

645 Alors, quoique les rimes « ها » et /re/ soient différentes, elles sont susceptibles de produire des effets
 646 esthétiques équivalents chez les lecteurs du segment de départ et chez les lecteurs du segment
 647 d'arrivée, car chacune d'elles est conforme au génie de la langue concernée et au contexte textuel.

648 En résumé, l'adéquation des effets esthétiques entre segment-source et segment-cible doit porter sur
 649 trois éléments: les figures de style, le rythme et la rime.

650 2.2.3. Etape terminale

651 Nous pensons que deux révisions seront utiles, quand le traducteur termine l'ébauche du texte-cible
 652 littéraire. La première révision consistera à faire une comparaison, segment par segment, entre texte
 653 littéraire de départ et texte littéraire d'arrivée, afin de vérifier plusieurs points conformément à la
 654 fonction que doit remplir la traduction auprès du lecteur en langue-cible. Ces points sont:

- 655 - la fidélité au fond de l'original
- 656 - l'adéquation entre figures de style de départ et figures de style d'arrivée
- 657 - le parallélisme entre rythme-source et rythme-cible
- 658 - l'équivalence entre rime de départ et rime d'arrivée.

659 La deuxième révision sera située au niveau du texte-cible en général, indépendamment du texte-
 660 source. Son but ne sera pas de vérifier la correspondance entre l'original et la traduction. Il s'agira en
 661 réalité de faire les dernières retouches au texte d'arrivée, afin d'assurer l'homogénéité des segments-
 662 cibles littéraires les uns avec les autres, sans toucher pour autant ni à la fidélité au fond de l'original ni
 663 à l'équivalence des effets esthétiques.

664 Conclusion

665 Beaucoup de traducteurs reprochent aux théories de traduction d'être déconnectées de la réalité. Nous
 666 estimons en revanche qu'une théorie devrait être générale. Encore faut-il créer des structures
 667 susceptibles de l'adapter à la réalité. Aussi avons-nous eu l'idée de jeter les bases d'un modèle spécial
 668 pour la traduction littéraire entre l'arabe et le français. Les sources de ce projet ont été de deux types:
 669 un type théorique (plusieurs théories de traduction) et un type pratique (notre modeste expérience en
 670 traduction littéraire que ce soit pour la publication d'œuvres traduites ou pour l'enseignement de la
 671 traduction littéraire à l'université). Nous soulignons toutefois que notre modèle n'est pas encore
 672 terminé. Il sera nécessaire de l'enrichir avec de nouveaux concepts théoriques mis au point par les
 673 traductologues et avec l'expérience pratique d'autres traducteurs.

674 De toute manière, cela ne nous empêche pas de récapituler les multiples nouveautés qui figurent dans
 675 notre article. La principale nouveauté consiste à entamer le travail pour créer tout un modèle spécial
 676 pour la traduction littéraire. Il est vrai que Daniel Gile a déjà mis au point un modèle pour la

677 traduction écrite, mais le nôtre se distingue par le fait qu'il concerne spécialement la traduction écrite
678 dans le domaine littéraire. La deuxième nouveauté, dans notre article, est de prendre en compte la
679 spécificité de la paire de langues Ar-Fr par rapport à la traduction littéraire. Notons que néanmoins le
680 modèle séquentiel de Daniel Gile et, plus généralement, les théories de traduction portent sur toutes les
681 combinaisons linguistiques, sans discernement. Troisièmement, notre article identifie minutieusement
682 de nombreux points communs entre les différentes théories de traduction, allant ainsi à l'encontre de
683 l'approche théorique dominante en traductologie et qui souligne plutôt les différences entre les
684 théories de traduction et la polémique opposant leurs différents partisans. Quatrièmement, notre
685 article met en évidence l'intérêt des différentes théories de traduction par rapport à la traduction
686 littéraire, contrairement aux autres études qui tendent généralement à limiter l'approche théorique de
687 la traduction littéraire au courant littéraire. Nous signalons que la troisième et la quatrième
688 nouveautés, dans notre article, justifient le tour d'horizon théorique présenté dans la première partie,
689 d'autant plus que nous y avons commenté les idées des traductologues tout en proposant une approche
690 plus conciliatrice. Au demeurant, nous espérons pouvoir aller plus loin au niveau théorique dans nos
691 futures études.

692
693
694
695

التمويل:

هذا البحث ممول من جامعة دمشق وفق رقم التمويل (501100020595)

696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722

المراجع العربية:

- 723
724
725 1. الرافي، مصطفى صادق. (١٩٣١). أوراق الورد رسائلها ورسائله. مطبعة السعادة. ٣١٨.
726 2. العيسى، سالم. (١٩٩٩). الترجمة في خدمة الثقافة الجماهيرية: تاريخها - تطورها. منشورات اتحاد الكتاب العرب. ٢٧٠.
727 3. الفرخ، محمد زرقان. (١٩٩٦). الواضح في البلاغة العربية: المعاني - البيان - البديع. منشورات محمد زرقان الفرخ. ٢٠٧.
728 4. جبران، جبران خليل. (١٩١٢). الأجنحة المتكسرة. دار كرم. ١١٠.
729 5. زرزور، فارس. (٢٠١١). الأعمال الكاملة القصص. وزارة الثقافة الهيئة العامة السورية للكتاب. ٤٧١.
730 6. قباني، نزار. (٢٠٠٤). روائع نزار قباني. الروائع للنشر والتوزيع. ٢٤٠.

731 **Bibliographie**

- 732 1. Chateaubriand, F.R. (2012). *René*. Editions Hatier, 96.
733 2. DURIEUX, C. *Vers une théorie décisionnelle de la traduction*. Consulté le 4 février 2014.
734 <http://lisa.revues.org>
735 3. GILE, D. (2005). *La Traduction. La comprendre, l'apprendre*. Presses Universitaires de France, 296.
736 4. HERBULOT, F. *La Théorie interprétative ou Théorie du sens : point de vue d'une praticienne*.
737 Consulté le 3 janvier 2023. <https://id.erudit.org/iderudit/009353ar>
738 5. MAUPASSANT, G. *Une surprise*. Consulté le 5 janvier 2023. <http://maupassant.free.fr>
739 6. NAVARRE, Y. (1978). *Je vis où je m'attache*. Robert Laffont, 347.
740 7. RAKOVÁ, Z. (2014). *Les Théories de la traduction*. Thèse de doctorat, université Masaryk.
741 creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/cz.
742 8. REY-DEBOVE, Josette, et REY, A. (2008). *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008*.
743 Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, Le Robert, 2837.
744 9. SAINT-EXUPERY, A. (1939). *Terre des hommes*. Gallimard, 260.
745 10. TEROUANNE, C. (2007). La Joie par les livres. *La Revue des livres pour enfants*, 238, 131.
746 11. VALERY, P. (1936). *Pièces sur l'art*. Gallimard, 309.
747 12. VINAY, J.-P., et DARBELNET, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais :
748 méthode de traduction*. Didier, 331.